



**Ce qui fut en lui était la vie,  
et la vie était la lumière des hommes,  
et la lumière luit dans les ténèbres  
et les ténèbres ne l'ont pas saisie.**

(Jn 1, 4-5)

Bien-aimés fils et filles en Christ notre Sauveur,

La lumière brille dans les ténèbres dit le prologue de l'Évangile de Jean. Quelles sont ces ténèbres ? Ne sont-elles pas celles qui enveloppent le monde et le cœur de tous les hommes qui ne connaissent pas Dieu ? Observons l'icône de la Nativité. La lumineuse naissance de l'Enfant-Dieu contraste avec le fond noir de la grotte. Cette obscurité symbolise toutes les désespérances de l'humanité dans un monde désemparé et sans guide.

Au temps de la persécution des Hébreux en Égypte, Moïse vit la Lumière qui devait se révéler aux hommes dans le Buisson Ardent sur le Mont Sinäi. Saint Ephrem, commentant cette théophanie dit : « Ce buisson sur le sommet de la montagne, c'est l'Enfant du Très-Haut qui est apparu du sein de la Vierge Marie et qui a illuminé le monde à sa venue ».

Dieu, dans son Amour est descendu dans les profondeurs du cœur de chaque homme pour y demeurer et se rendre accessible à tous ceux qui voudront reconnaître cette Lumière. C'est là, au creux de nos angoisses, de nos faiblesses et de tous les désespoirs qu'Il a décidé de nous rencontrer en prenant notre chair, en se faisant semblable à nous, en épousant tout l'homme. Nous ne sommes plus et nous ne serons jamais plus seul, « car Dieu est avec nous » chante un cantique des vigiles de la fête.

Nombre de chercheurs de vérité, à la suite des Mages, par une conviction intuitive, ont perçu cette lumière comme une « étoile » qui guidait leur quête, mais d'une manière encore extérieure. Les humbles bergers, veillant dans la nuit du monde ont rencontré l'Enfant-Dieu dans une expérience intime, dans une communion véritable. C'est pour cela *qu'ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon ce qui leur avait été annoncé.* (Lc 2, 20) nous rapporte l'Évangile.

Voilà ce que la fête de la Nativité nous propose de vivre : entendre et voir ce qui nous est annoncé ! Nous cherchons souvent au dehors ce qui est en dedans. Dans le silence de cette nuit merveilleuse, écoutons la voix des anges, regardons l'en-dedans de notre cœur où se trouve la grotte de la Nativité. Lumière encore cachée, mais qui doit se révéler, afin que nous puissions clamer au monde : *« le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous, et nous avons contemplé sa gloire, gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité.* (Lc 2, 15).

Que la bénédiction du Dieu Très-Haut nous accorde de franchir le seuil de la Grotte de la Nativité, de contempler notre Sauveur et le suivre pour accorder notre vie à sa Vie.

Joyeuse et sainte fête de Noël à tous !

Marc - primat de l'Église Orthodoxe Celtique